

Alphabestiaire



# Jean-Michel Bragard & Camille De Taeye

# **ALPHABESTIAIRE**



#### **ARAIGNEE**

Il pleure dans mon seau
plic
j'ai le plafond qui fuit
ploc
et les gouttes de pluie s'amoncellent dans l'eau

Tiens la grosse araignée plouff vient de tomber aussi

Je l'entends dans le fond qui tricote sans bruit

#### **OURCH**

Chè lichtoire d'un ourch qui choiait ches petits achis autour de lui dans l'herbe chavirante

chut!

Chuchota-t-il inquiet aux oreilles achorties un intrus ch'approchait

Pan

Merdralor ch'ekchlama le chacheur un chouia trop à gauche!

Les ourchons ch'échafuirent...



# **PUSSE**

Gobant roses globules dans la ville assoupie une pusse suçait le sang soporifique d'un somnambule errant

slurp

Ce petit bruit mouillé ce suceron troublant fit sursauter d'un seul

coup la ville endormie

#### **MEDUSES**

Comme un cœur de phosphore qui palpite en courant un voile de sirène affolé par le vent

les orties des mers hantent mes nuits marines

Puis elles touchent le fond bourgeons qui polypent elles s'empilent en chapeaux

et leurs larves seront les larmes de ma muse

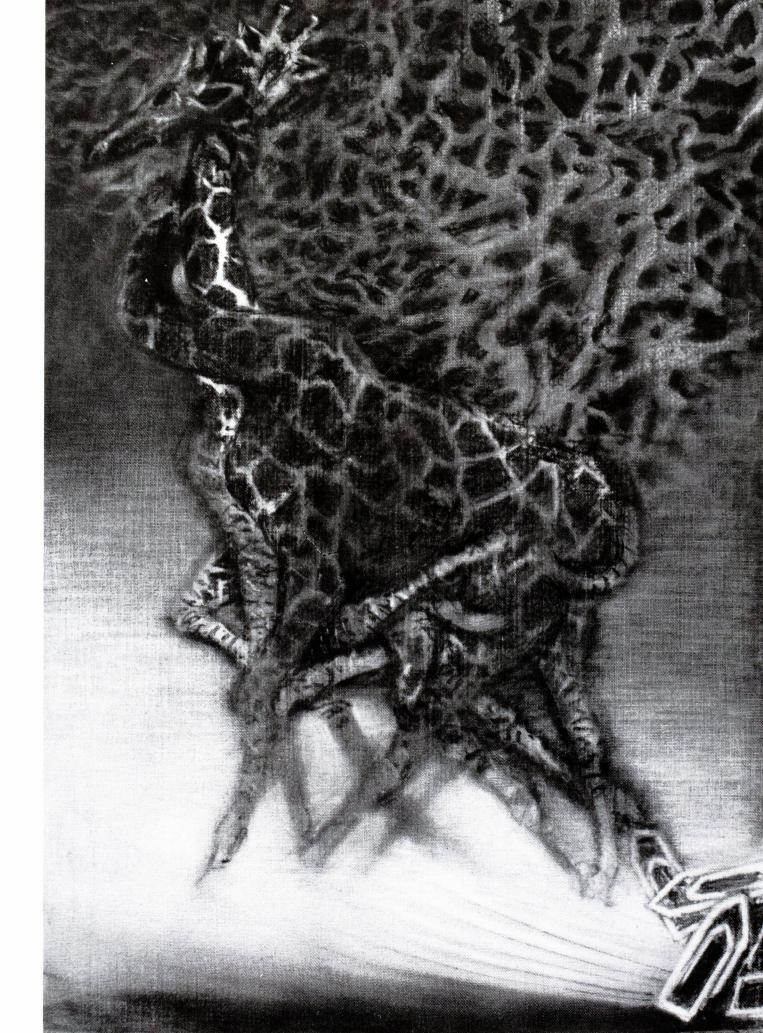
#### **GIRAPHE**

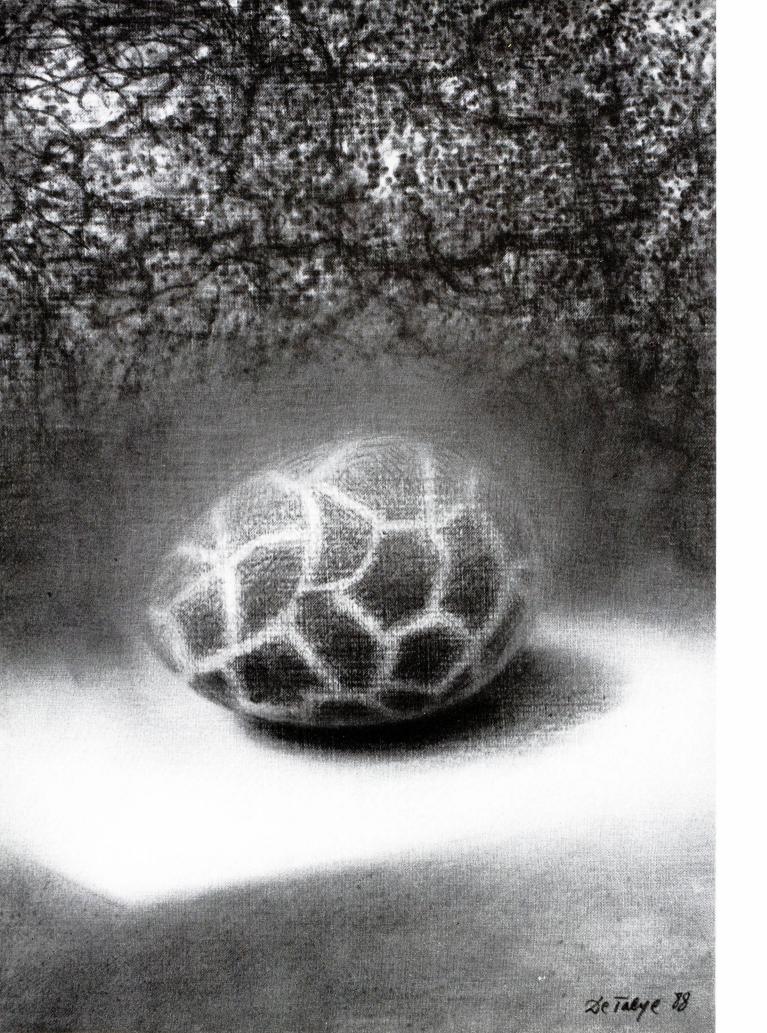
Dans la savane brume, à l'aube de la plaine un couple de giraphes amble nonchalamment

de l'échine élastique c'est la course flottante la vague de velours dans la savane plaine

Toutàcouic un troupeau de trombon' toutàcouacs leur batrave les cannes

De rage la giraphe toutàcoup glisse un œuf





#### **CHATALINE**

#### à mon Boutchick

Quand je siffle ma chatte Ataline dans l'aigu vient pousser sa frimouche féline sur ma bouche

elle happe les mouches

Mais le soir glissé dans la chaleur des feuillets de la nuit ce n'est pas moi qui ronronron qui ronronne qui ronfle

petit poids posé sur la couverture des nuages c'est l'hélice intérieure de l'avion de mes rêves

qui mâche les étoiles

#### MOUCH'

Ce diptèr' malappris

bouff' dans la merdre pond dans la viande zzzuun' dans mes oreilles et se promène à l'état lard ver dans l'fromage

bearrck

Heureusement, cell' qui tricote un peu plus haut et cell' qui ronronne à souhait

vont lui faire son compte

# **FOURMI**

Une fourmi portait un haricot mic sur son dos

prudente elle traversait sur le tard mac dans la nuit

vint à passer un gros camion

Je trouve cette histoire acide et fort molle

# LA CIGALE REPLIQUE

C'est l'hiver et cela grèle Dans la neige de l'ennui, La cigale se les gèle Et se morfond dans la nuit.

«Tiens! mais voilà la bicoque De ma pingre de voisine, Dont les mouches à la coque Sont des perles de cuisine...

Toctoctoc: - t'as pas cent balles Contre ma pauvre chemise? Car j'ai tellement la dalle Que je ne crains plus la bise!»

Alors la fourmi sur leu Pas de sa porte la toise Ah! la vache, la sournoise Lui file sa moraleu

Tout en se fendant la poire, En mimant le répertoire De la cigale en été: Fichtre! lui rit-elle au nez?



La cigale très touchée Resta paffe un court instant Mais ne fit qu'une bouchée De cette garce, - en chantant!

Puis bi-bopa jusqu'à l'aube.

#### **HOMME**

espèce de Dinosaure du cerveau du genre bautruche bitrouillon qui honte sa planète en excès

homniphage fumivore

il a perdu sa cocaille il a paumé ses équilles il est pelœuf comme un nez

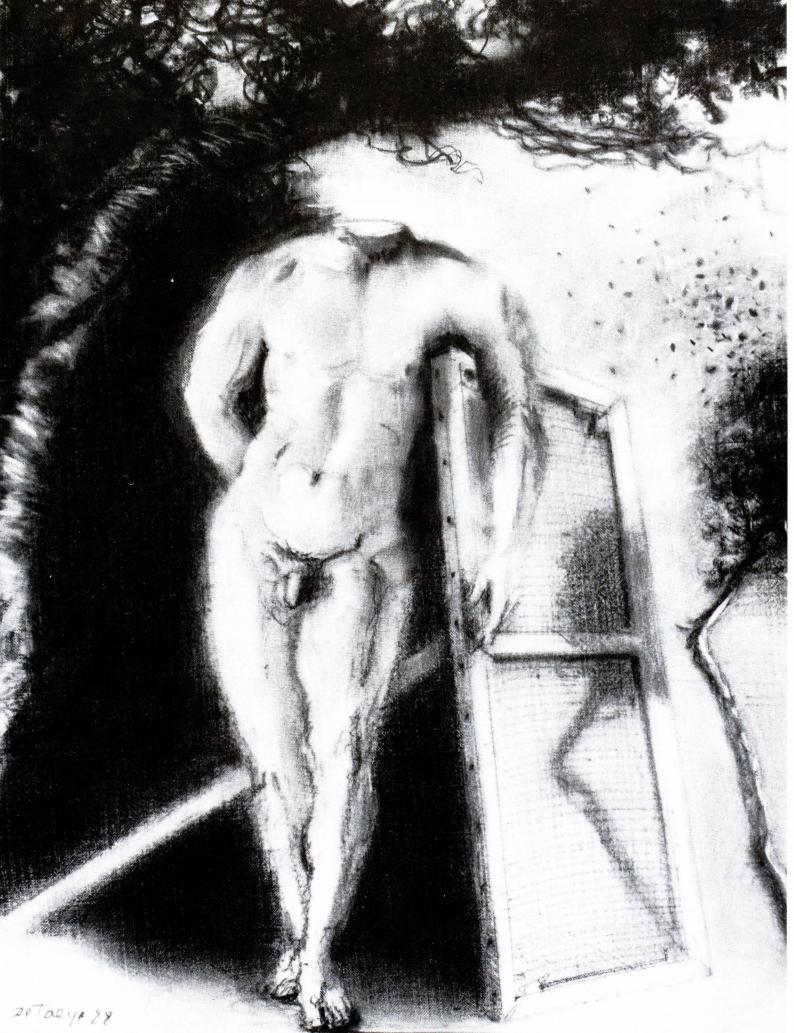
et s'il lui reste quelques poils il est très laid tout nu parmi tous ses cousins

- qu'il dépresse à souhait -

mais avec la matchière la mâchine mattière doùski provient d'ailleurs qui n'est pas née d'hier

il tient des comptes à rebours dont il est l'objet

tant qu'il finira par goûter la graine amère dans le fruit blet de ses trouvailles





# TÆNIA

Par ce ver(s) je salue un hôtre soliterre Parasite qui ronge en surface la terre Mais qui n'atteindra pas les entrailles du fruit Ce n'est qu'un vermisseau grignoté par l'ennui



# MANTE RELIGIEUSE

Yan-nakinn' prient

kavan d'bouffer,

kavan d'l'être,

pas du tout.

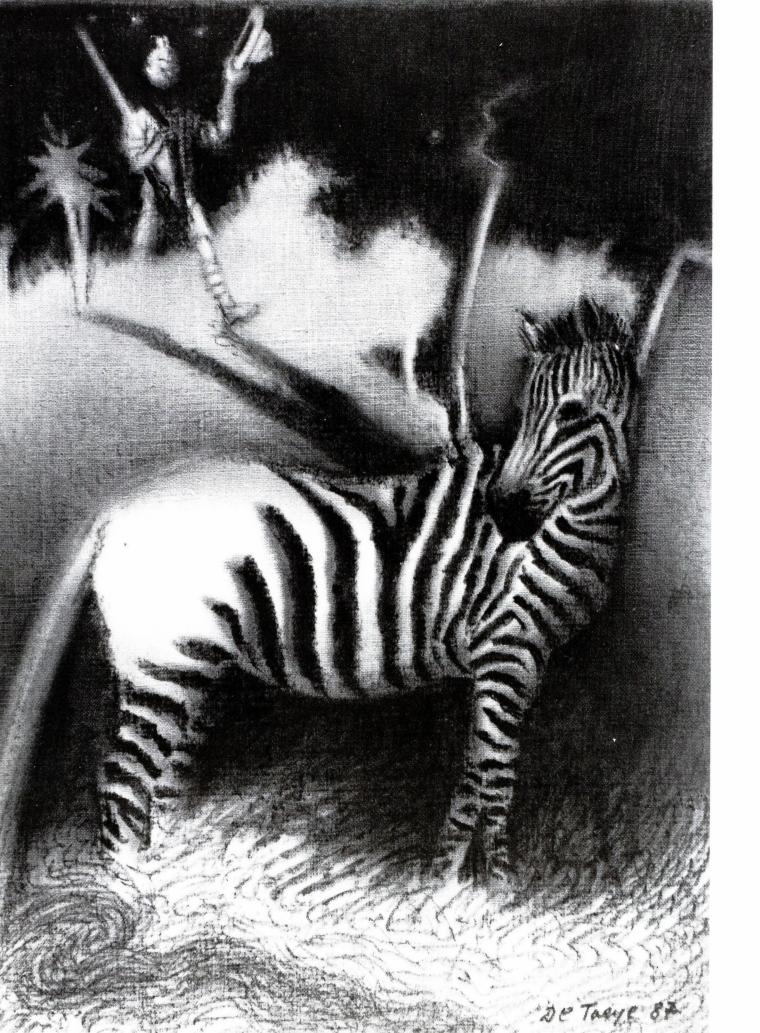
# CRAN-GOUROU SEMEUR DE TROUBLES

Par les champs dévastés, il sème le bon grain Qui pousse dans sa poche, en y plongeant la main, Suivi par tout un troupeau d'émeus qui picorent

un émeu deux émeus trois émeuuuhh!.:

Vlà les casoars casqués.





# ZEBRE

Dans un zoo d'Afric du Sud flitch il y avait des petits noirs flotch qui mettaient de la peinture flatch

sur un zèbre...

Pour en faire un cheval blanc

#### HOUILLE

Cheval aveugle dans la mine toi qui courais mieux que ma plume fol, sur la plaine de papier

toi qui volais plus vite que mon crayon à l'air libre au soleil où flottait ta crinière où tes sabots légers flaquaient dans la lumière

cheval hachure et de retrait toi qui tirais toute la lutte

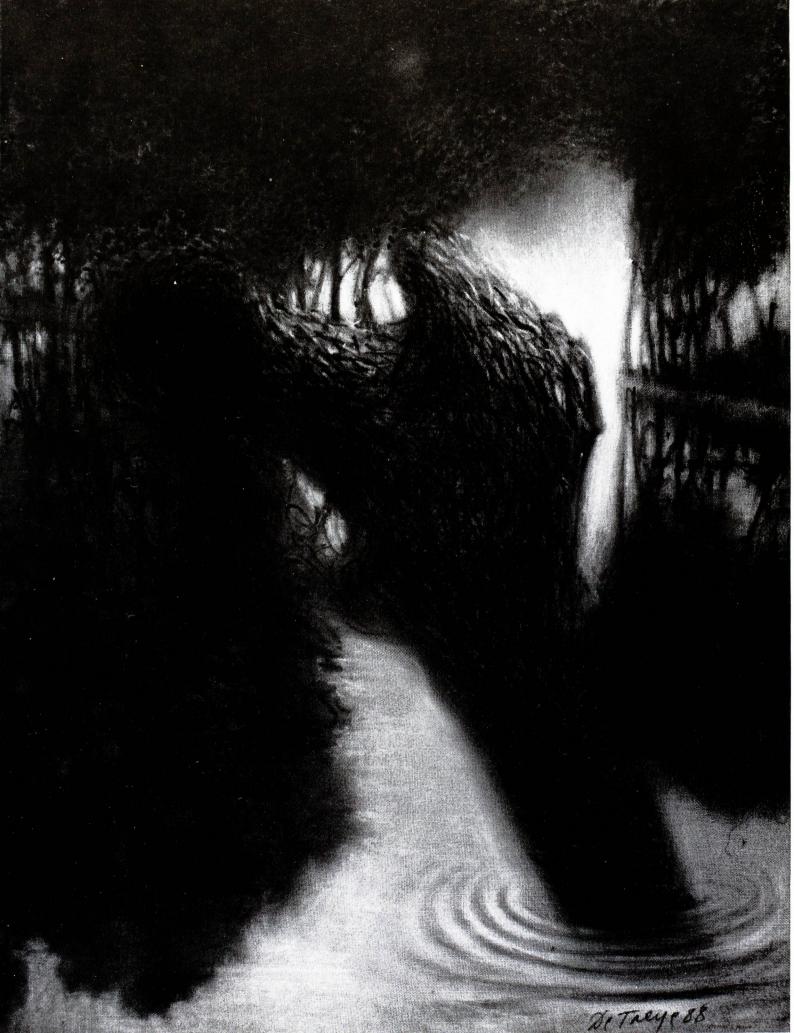
sur les parois ta tête bute sans cesse tu titubes pas pour épater la galerie

comme pour faire s'écrouler cet échafaudage à l'envers

en creux avide dans la terre où venaient marcher la lumière

et son odeur tes yeux brillaient

au poing la lampe nuit houillère



#### CHRYSALIDE

Encombré
de vieux sachets plastiques plus ou moins troués
errant
de poubelle en poubelle
spécialiste
expert en vieux chiffon vieux fichu
poupée décousue et bouteille pétée

mes yeux se dévisseront poissons qu'on m'a fichés dans le crâne pour voir ce monde purichiant dégoulinant d'humains

Tentant d'abandonner juste un peu de moi-même

sur le zinc une larme un pied dans la poubelle sur la chaise une fesse un doigt dans la soucoupe un cheveu dans la soupe dans la poussière un ongle rongé de souci dans le bois une écharde de doigt tétanique dans la rivière un os sur le mur un crachat une tache de sang sur la surface fluide un reflet de ma face l'oreille dans le champ dans le pot un paquet du leste quotidien dans le plâtre un filet de liquide blanchâtre un pipi dans la neige et ma dernière mue sur le sable venteux

Quand dans ton cerveau mou mon ver mélancolique de ronger ta substance, au fil de ses coliques Chrysalide sera, papillon de papier il pourra s'envoler léger par ton oreille



#### CARIBOU

# à mes petits zèlenfants

#### Les enfants

Laissez-moi vous conter l'aventure héroïque D'un peuple très sauvage habitant le Grand Nord, Des hommes à peau rouge, aux mœurs préhistoriques Vivant dans la nature et chassant sans effort.

Le plus clair de leur temps, ils frappaient des tambours, Ils pêchaient le saumon puis mangeaient l'animal, Respectant avec lui la symbiose initiale Et fêtaient des saisons l'intarissable cours:

Ils n'avaient pas encor' découvert la machine Qui rase la forêt et qui pille la terre Dont le règne arbitraire fait courber l'échine De l'homme qui produit un plus excédentaire;

Ils célébraient un Dieu appelé Caribou Qui courait librement et qu'ils trouvaient partout, Un renne magistral aux ramures divines Dont ils tiraient le bois, l'habit et la cuisine.

Aujourd'hui vous lirez des Indiens Inuits, En sachant que déjà il n'en reste qu'un tiers, L'histoire raccourcie en un petit in-huit: L'égocentrisme blanc pourrit la terre entière.



# LIMACE

Tant que la vieille horloge tic scandera dans la nuit tac le parcours incessant des secondes tacites

le sommeil de l'ennui toc brisera la glimace

dont les deux mains maquillent la tête d'argile

#### CARABE

Déjà le ver en lui se sent pousser des soies une paire par segment bientôt se chenille les membres s'articulent se milletiplient myriade de podes qui pfuit! entre les doigts

Ah! le voilà je l'ai je le tiens par la patte c'est la tête ou bien la? - nom de guieu - c'est la queue aie! mais il m'a mordu là j'ai le doigt tout bleu et ce monstrouillard qui dardar se carapate

Membraneuses fragile haletantes et fine la pelle d'air creuse de la terre l'écart et le corps élagué s'élance outre l'Icare... l'hirondelle est friande de bonbons - chitine

Alors l'insecte hésite un instant tout morose puis l'élytre coriace et pesant est élu carapace à rapace petite tortu' qui-z-éternellement à la terre l'oppose:

Ses ailes de géant l'empêchent de voler!



## **BOCAL**

par le flot décharné des antiques murailles je t'ai senti-mental animal

> tu flottais ramolli dans un autre bocal animal je me suis senti mal

on voyait juste un peu dépasser tes entrailles j'ai versé lacry-mal

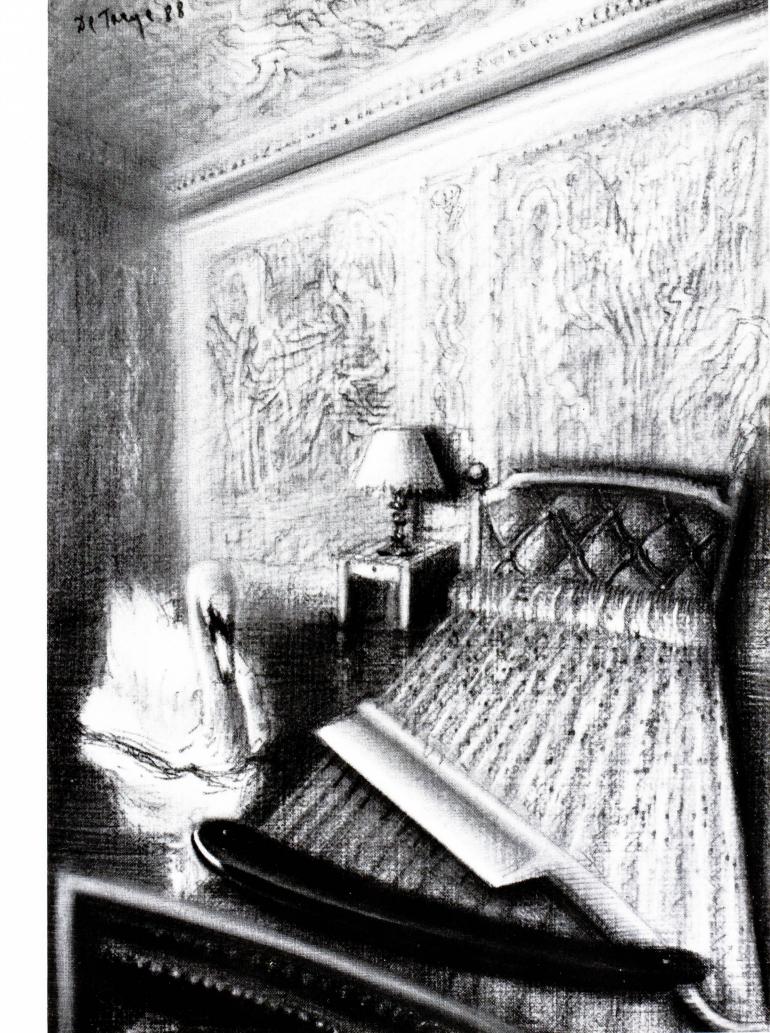
la torsion a brisé le ver dans le cristal

#### **MYRIAPODE**

Nocturne trouble en mon sommeil les yeux bouffis, je l'aperçois: il se déroule, pattes sur la blanche assiette du plafond et sous mes mains insaisi-sable qui file au creux entre les doigts; je le serre de près l'attrape par où je peux, chaque segment découpe en tous petits morceaux: fiantre! il repousse indéfini... Parfois de rage je l'écrase sous un paquet de lourds papiers qu'ensuite je lève vainqueur: il me nargue d'un air moqueur, après avoir huit fois marché il se tourne et fait demi-tour et ça m'énerve. Le plus terrible, c'est quand il a les pieds très sales, je vois ses pas qui sont restés crasseux, imprimés sur la feuille, intacte, podésie, insecte sur le crayeux tableau du jour.

#### CYGNE

Dans cette solitude éther la tête lourde de remords repose en un sommeil de plomb sur l'oreiller profond de plumes, duvet de plumules légères qui virevoltent au gré du vent au gré du vent du vent songé dans cette solitude éther; comme une main, blanche caresse, traverse les champs oniriques telle une feuille en la forêt tel un nuage sur le lac - les rivières de ma paresse puis elle chute doucement, fond, comme d'un rêve de cire qui se décolle du miroir où plane un cygne où flâne un col noir qui la touche de son bec; il flotte sur l'onde glacée qu'il trouble de sa veste blanche de plumes lustrées de lys et je le suis au gué de l'eau éblouissant reflet d'argent fondant tel un flocon soleil: la perspective de la rive quel est ce chant tant déchirant c'est dans la boue qu'il s'ébroue mais kesski me gratte l'oreille? On dirait de l'encre, il se noie, il y trempe une plume d'oie qui m'égratigne et me réveille.



# ORNITHORYNQUE

Hop hors des bois embrhumé plurgit l'ornithorynque

Il farfouine du nez happe un deux trois quatre cinq

vers de vase étonnés Son bec de canard trinque hippe

C'est normal: il a les yeux fermés!

#### **EXTRAIT**

«... sur la tablée de captures anciennes, conservées mollies, en liquide d'alcool, la vague se dessine imperceptiblement : chaque flacon s'ébroue, il secoue la panse, oscille du chapeau, couvercle qui (je pense) empêche les vapeurs de filer librement. Leurs proies flottent gluantes, fripées, ravachies!!! - cette masse fuyante, gélatine figée, ne m'est pas inconnue : est-ce une hydre, un poisson, la méduse d'hier? Brrr... Un morceau d'hameçon, fiché dans l'abdomen, clignote à la lumière. Tandis que s'accentue, bon gré, le mouvement des récipients muets, un sable jaune et blanc s'y précipite au fond. Les bocaux s'entrechoquent, la marée ballotte les planches et les tables; ils tombent des armoires, ils chutent des tiroirs, ils croulent sous les chaises, dégringolent en cascade, s'effondrent par étage, se fracassent au sol (l'eau court à la rigole) - «Que tangue le bocal, valsent les récipients et vogue l'animal qui retourne à la mer.»

#### POISEAU

Avecque tous ses becs il s'agriffe à la craie sur la falaise il grimpe il se plante il s'escarpe sur le plat il y est enfin voilà l'oizoo il marchote il clopine il clapote il trottine il reprend son élan puis il monte dessus pour s'évader hilar' par dessus l'eau céans - kesskil peut être mauche quand il creule ainsi écartant le rebord il élargit ses bras d'écage et de plumail' battent l'air videment il flotte un peu puis il chute -dis! carrément le vent l'emporte au loin le retourne la vague le happe d'un baiser carnivore qui sploutche dans l'onde il se rétromorphose enfin poisson ensuite il se succinde à lui-même s'ampute ses becs s'en vont tout seuls paniqués se coller à quelques mètres là sur un rocher tout saufs chacun s'ouvre la langue fort jaune apparaît qui filtre un peu de bave qui gloutte dans l'eau d'où sort un nessain de moules tout agrappées.



## **PATELLE**

Ce n'est qu'un comique escargot qui sur les pointes et les baies vit dans sa pointue maison

dirait des boutons sur la peau rêche des rochers?

en forme de chapeau chinois

Heureusement que la marée vient récurer deux fois par jour cet épiderme qu'elle érode:

quand ce ventre à patte patine elle ramène des croûtilles mais pour les saucer c'est bernique!

### **SEPIA**

Quand la terre a tourné son gros dos au soleil, que la lune, estampîle jaunée en la nappe noirâtre, claflotte comme un coup de poinçon dans l'eau, là-bas, le long des côtes de Bretandie, la vague soulagée rapporte, parmi l'algue chevelure de sirène fanée, enlacée, la pointe seiche du marin qui jeta l'encre sur ses bras de cuivre blanc.

# MASQUE

Lors grand-mère Nature sur un coup de fatigue laissa quelques intrigues clairsemer l'aventure de l'évolusillon.

La mouche par exemple curi-euse métamorphose revêt l'ample robe de taffetas niellée de la guêpe

Sur la branche le phasme toujours se remaquille quand ce n'est le phantasme de feuille, la phyllie, cauchemar des oiseaux

Si la raie secrète redoute un mouvement bien vite elle sécrète sur le sable mouvant un voile avec des pois

Quant au caméléon ce saurien versatile change de pantalon à toutes fins futiles en dépit des saisons.





Mais hormis ce bestiaire d'écailleux et d'imberbes qui sans cesse au vestiaire jouent au mime en herbe

Il en est un superbe ignorant les tracas: son masque s'est figé mais c'est celui d'un Roi!

#### CLOPORTES

## petite ode à Blaviandre

Les cloportes grossissils soulèvent les pierres ils gonflent par osmose, me sens kafkardeux car c'est l'été pourri qui pisse dans la colle un chat trempé dans la gouttière l'eau arrive d'en bas et voilà tout remonte la terr' pustressante par hoquets mous déglutit elleuh dégueule c'est le raz-de-marée intérieur par tous les pores elle exsude des humanteurs pueuses poulmoneuses pouhon raclé glaires limoneuses la terre se craquelle elle éclate putride elle murmeurt pucelle celles motchons gravats cancrelats crabe à terre c'est le crachin verdâtre l'amère cruchâtre la morve exploraison la maquée des songes c'est le jus général la puanteur immonde le soufre évanescent le cancer de la terre soufflanc des méandres acides fi-el plus personne ne rigole et tout le monde a peur la boue est purulente et le champignon a pignon sur le champ qu'il recouvre de son chachapeau mou dégoulinant de noir de coprin velours liquide d'encre d'asthme et le rhumeuh du foin c'est le panchignon total eczéma psoriasis de la terr' compote de pustules





les volcans verruqueux gonflent hydrocéphales dans la poux-ci-èrent comédons qui pullulent psoque en lock blatte flesk cloportes et russules et partout l'eau s'étang c'est le grand marais-cage - rat de très mauve égout -

Il n'y a pus d'naissance la terre n'implose pas de fin acomik pas de feu purichiant ni de chaleur féroce elle explose de ne plus renaître - de vieillesse préfoce - l'eau se démultiplie l'eau me dégoutte c'est la grande vaisselle la flotte magistrale spongieux mucus humus tout étalé chouia turgescent tubescent pubescent purgescent lactescence d'argile mélange boueillabaise marmelade omelettetcaetera -s'entrelace tout s'entre-lacte s'entrelaxe entrelasse mélasse molasse malaxe malasse matelasse mateleau c'est la pâte carton pressé c'est le papier mâché mouillé trempé gletté qui se déchire glu

Serait-ce le cloporte qui toque à ma porte? Non ce n'est que le vin qui imbibe ma feuille.

#### **CHEVAL**

Un cheval est parti avalant ses remors Il tirait par derrière un morceau du décor

De fièvre une fusée s'éveille à ses pas Quand le feu de la rive empoigne l'estomac

La vague qui se cabre devant la falaise - Un cheval est parti mais le large s'affaise -

L'herbe des prés salés trempe sa robe amère Il saute des moutons blancs d'écume de mer

Amalgame cheval de soleil et de plomb Si le vertige hésite à te prendre d'aplomb

Tu écrases ta chute en sursaut de rêveil.



Il a été tiré de cet ouvrage 845 exemplaires qui se répartissent comme suit :

800 exemplaires sur Périgord, numérotés de 1 à 800;

40 exemplaires sur vélin Lana d'Auvergne, numérotés de I à XXXX, accompagnés d'une lithographie originale de Camille De Taeye, signée et numérotée;

5 exemplaires hors-commerce sur vélin Lana d'Auvergne, marqués des initiales A.B., J.-M. B., P.B., C.D. et J.W., accompagnés d'une lithographie originale de Camille De Taeye, signée et marquée.

Les lithographies sont imprimées par l'artiste sur sa presse à bras, sur papier levé à la forme de la papeterie du Kell. Chaque volume sous emboîtage est signé par les auteurs.

L'ensemble de ce tirage constitue l'édition originale.

Exemplaire kc

